La Province du Manitoba

SA SITUATION.

La rapidité avec laquelle s'est développée la Province du Manitoba est telle que, à moins de l'avoir visitée soi-même tout dernièrement, il est pour ainsi dire impossible de se rendre compte exactement de la situation vraie de sa population et de l'accroissement gigantesque de ses ressources.

Placée au centre du Dominion, dans une situation exceptionnelle, qui en fait l'intermédiaire presque forcé entre l'est et l'ouest de l'immense Dominion, elle profite encore de son voisinage immédiat avec les Etats-Unis pour y centraliser tout le trafic destiné à ces vastes régions qui s'étendent du Lac des Bois jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses.

SON BLÉ.

La nature, prodigue à l'égard de cette contrée, lui a généreusement octroyé tout ce qui constitue les richesses naturelles et indispensables qui assurent l'avenir d'un pays.

Jusqu'à ce jour on connait le Manitoba, à l'étranger surtout, par la réputation de son blé magnifique qui, sous le nom de Blé dur N° 1, remporte le premier prix dans toutes les expositions où il en a été envoyé des échantillons.

Encouragé par le bon accueil universellement fait à son blé, la Province du Manitoba a développé la culture de cette céréale d'une façon prodigieuse; c'est par centaines de mille acres que s'accroît chaque année la quantité de terre consacrée au blé, et chaque année des millions de minots d'un blé blond comme l'or, ferme comme le roc, et éminemment nourrissant viennent se déverser dans ses nombreux élévateurs qui, vedettes de la civilisation, se dressent partout dans l'immensité de la prairie, drapeau autour duquel convergent les espoirs des semailles et les joies de la moisson.

Proportionnellement avec le blé s'augmentent les quantités d'acres semés en avoine, en orge, en racines de tout genre, car le blé n'est point le seul revenu que la Providence ait mis à la disposition de ses habitants.

L'ÉLEVAGE.

L'élevage, lui aussi, augmente graduellement et chaque jour devient plus productif.

Toute une révolution économique et agricole se fait paisiblement, insensiblement, mais sûrement.

Taudis que les districts les plus éloignés et par suite les moins peuplés, pratiquent encore l'élevage à l'état rustique, se contentant de confier leurs troupeaux à la garde de Dieu dans l'immensité des pacages infinis, dans les centres plus vieux les méthodes de culture et d'élevage se perfectionnent, et l'élevage a pour corollaire immédiate l'engraissement du bétail de façon à ne le livrer qu'avec le maximum de poids susceptible d'être obtenu, et par suite le maximum d'argent que peut donner la bête.

Il est merveilleux de constater combien cette modification des procédés s'est rapidement effectuée, ce qui a pris des centaines d'années aux peuples de la Vieille Europe s'est effectué ici en quelques années, et le fermier du Manitoba a su, d'une façon vraiment remarquable, tirer partie de l'expérience acquise par ses devanciers.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Il faut reconnaître que le gouvernement s'est toujours employé à aider cette œuvre agricole.

Son but principal a toujours été de consacrer son temps, ses ressources, ses efforts à assurer le développement rapide et intelligent de la Province.

C'est ainsi que grâce à ses efforts s'est si rapidement développée l'industrie laitière.

Partout ont surgi du sol comme par enchantement des fromageries, de beurreries, des fabriques de lait concentré, et partout ces établissements, guidés par des agents spéciaux toujours à même de recevoir aide et renseignements dès qu'ils en avaient besoin, ont acquis dans la fabrication de leurs produits des résultats parfaits.

Encouragés par les résultats, les cultivateurs de leur côté ont augmenté le nombre de leurs animaux de rapport, et ainsi s'aidant l'un l'autre, l'agriculture et l'industrie grandissent, se développent, et comme une manne bienfaisante, sur toute la surface du globe se répandent nos beurres, nos fromages dont la réputation chaque année augmente par suite des perfectionnements toujours incessants de nos compatriotes, soutenus par le gouvernement.

LA SOLLICITUDE DU GOUVERNEMENT.

Il nous suffira de rappeler qu'en outre des fermes expérimentales qui se livrent à l'étude de ces questions et font bénéficier la population entière du résultat de leurs travaux, il existe à Winnipeg même une école de beurrerie et fromagerie où viennent chaque année se former des chefs expérimentés qui se répandent ensuite dans tout le pays.

Pour faciliter l'exportation de ces produits et obvier à la longueur du trajet, le gouvernement a fait installer en diverses stations de la ligne du C. P. R. et dans les villes les plus importantes, des dépôts frigorifiques, et si l'on y joint les wagons frigorifiques qui sont consacrés au transport de ces denrées, on se rend compte des avantages assurés aux producteurs du Manitoba par l'intelligente sollicitude du gouvernement.

Il ne faut pas oublier non plus que chaque année c'est par milliers et milliers que les acheteurs des Etats-Unis et d'Angleterre viennent chercher les animaux gras, qu'ils destinent à la consommation de leurs contrées, et les prix qu'ils payent sont toujours rémunérateurs.

Bien des contrées s'estimeraient heureuses si elles possédaient ces magnifiques ressources, mais là ne se bornent point les nôtres.

LES FORÊTS.

Nos forêts immenses, surtout dans la partie Est de la Province, sont chaque hiver exploitées par des chantiers où des centaines de bucherons et d'autres ouvriers trouvent de l'occupation et se font des économies pour hâter leur établissement.

D'immenses scieries tirent partie de cette énorme quantité de billots dès que la Rivière Rouge et les autres ont permis à ces "draves" qui recouvrent leurs eaux sur un parcours de plusieurs milles d'atteindre leur destination.

Il y aurait place pour bien d'autres industries se rattachant à l'exploitation des forêts, telles que la pulpe de bois et mille autres, d'autant que les forces motrices ne manquent point. Mais avant qu'il soit longtemps, nous les verrons surgir ces industries locales, qui apporteront au pays un surcroît de travail et de salaires.

LES MINES.

Il est d'autres industries qui sans nul doute sont appelées à se développer dans la Province du Manitoba; nous voulons parler des industries minières.

L'on peut affirmer que le temps a manqué jusqu'à ce jour pour s'en occuper sérieusement, mais l'on peut déclarer en toute certitude que la partie Est de la Province, qui s'étend de la Rivière Rouge jusqu'au Lac des Bois est particulièrement riche à cet égard.

LE POISSON—LA CHASSE.

Enfin d'immenses lacs, de larges rivières fournissent chaque année des quantités considérables de poissons, et cette pêche en dehors de la consommation locale fournit un commerce d'exportation important avec les pays au Sud de la frontière canadienne.

La chasse donne encore au fermier un appoint sérieux pour son alimentation, et ce n'est point à dédaigner pour celui qui commence avec de faibles ressources.

CONCLUSION.

En résumé, tout homme de bon sens conviendra que, un développement si prodigieux du commerce de l'agriculture, de l'industrie laitière, sont les preuves les plus évidentes de la richesse la plus naturelle de ces contrées. De tels résultats ne peuvent être factices, l'homme serait impuissant à les faire naitre dans un si court délai, si la nature ne le favorisait

Et l'on sera encore plus convaincu de la réalité de ces faits si l'on considère que la population qui a obtenu ces résultats merveilleux, se composait, pour une bonne moitié, de gens qui étaient loin de posséder toutes les connaissances requises d'un parfait cultivateur, mais ce que l'on peut affirmer, c'est que tous étaient doués de la volonté de s'y créer un avenir enviable, d'y établir leurs nombreuses familles, et secondés par les louables efforts du gouvernement qui leur a généreusement octroyé le complément d'instruction agricole nécessaire, ils ont obtenu ce résultat grandiose de faire en l'espace de vingt ans d'une étendue de terres vierges, domaines des bisons et des orignaux, l'un des greniers les plus importants de l'univers, l'un des pays les plus riches du Dominion.

C'est là un exemple bien fait pour donner espoir à tous ceux qui aspirent à cette vie superbe du cultivateur, roi de son domaine, patriarche de sa famille, qui par son labeur journalier assure non seulement son existence mais encore l'avenir de ses enfants.

L'habitant du Manitoba peut être fier de son titre de Manitobain, car à chacun d'eux revient une partie de la gloire qui rayonne aujourd'hui sur cette magnifique Province du Manitoba.

Tableau de la Recolte du Ble

Au Manitoba

Année.	Acres.	Moyenne.	Rendement de minots.
1883	260 842	21 80	5 686 355
1884	307 020	20 11	6 174 182
1885	357 013	20 80	7 429 440
1886	384 441	15 33	5 429 480
1887	432 134	27 7	12 351 724
1888*			
1889	623 245	12 4	7 201 519
1880	746 058	19 65	14 665 769
1891	916 664	25 3	23 191 599
1892	875 990	16 5	14 453 835
1893	1 002 640	15 56	15 615 923
1894	1 010 186	17	17 172 883
1895	1 140 276	27 86	31 775 038
1896	999 598	19	18 990 362
1897	1 290 882	14 1	18 261 950

La récolte de cette année sera au bas mot de 30,000,000 de minots en chiffre rond, de première qualité.